

▷ découverte

SANDPropos recueillis par
Stéphanie Berrebi

Sand

Un
souffle
chaud

Suite à la sortie de son second album, *Sirocco*, Sand et ses acolytes étaient en concert à Paris, au Théâtre de la Reine Blanche. Une bonne occasion de rencontrer cette jeune chanteuse au parcours déjà riche.

Si Sand n'a sorti pour le moment que deux disques, ses premiers pas sur scène remontent pourtant à 1986. Avec des parents musiciens, elle a baigné dans la potion musique depuis toute petite. À quatre ans, la chanteuse remporte un concours qui lui permet de gagner sa première guitare ; avec son père pour professeur, l'apprentissage a été rapide. Si elle favorisait au départ les reprises, ce n'est qu'à dix-huit ans qu'elle commence à écrire ses premiers textes. En 2004, Sand a gagné un autre concours avec la Télévision Suisse Romande et a pu enregistrer son premier album *Les voisins*, et rencontrer au fur et à mesure les musiciens qui l'accompagnent aujourd'hui.

Tu abordes la personnalité féminine à travers beaucoup de facettes, entre celle qui pourrait son mari pendant le divorce, la

capricieuse, la romantique... Est-ce une thématique venue naturellement ou as-tu travaillé dans ce sens ?

C'est venu assez naturellement. Je m'en suis aperçue en ayant les chansons sous les yeux. Mon premier album était plutôt axé sur le temps qui passe. Là, je parle de moi, de mes deux grands-mères à travers *Chez elle* et *Oublié*, ou des femmes que j'ai rencontrées à travers des divorces difficiles, ou celles qui ont une langue bien pendue dont je parle par le biais de la métaphore animalière dans *Les grenouilles*. Je pense que c'est venu avec la trentaine, de vraiment devenir femme et en quelque sorte de l'assumer.

Dans la chanson *Chez elle*, un des morceaux les plus personnels de l'album, tu parles de ta grand-mère et des instants avec elle, tu

évoques aussi les disques de Brassens et Trenet, ce sont tes premières amours ?

Mes parents ont évolué dans un univers chanson et j'ai été particulièrement bercée par les chansons de Brassens. Les repas chez ma grand-mère se finissaient toujours en chanson, chacun prenait une guitare et on chantait en cœur Brassens, Piaf, etc.

Dans *Il faut*, tu reprends la thématique des *Trompettes de la renommée*, ce sont des choses que tu as vécues ? A-t-on essayé de te monter la tête pour « devenir une star » ?

Forcément, quand on commence jeune, on entend plein de choses complètement folles. Il y a des gens qui m'ont dit qu'il fallait que je sacrifie ma vie de femme si je voulais vraiment réussir et ça m'a beaucoup marqué. Je n'ai pas vécu tout

ce que je raconte dans la chanson, mais ce sont des choses que j'ai pu entendre, des choses vécues par d'autres. Par exemple, j'avais lu une interview de Zazie qui racontait que son premier éditeur lui disait que pour marcher, elle devait se faire refaire les seins...

Un des personnages que tu sembles affectionner particulièrement, c'est Sandra Bukowsky, personnage un peu à part sur scène et pour qui tu as même créé un site Internet...

C'est la dualité du personnage qui m'intéressait. Je pense qu'on a tous cette part d'ombre. On se dit tous au boulot qu'on aimerait bien une fois flinguer son patron. Une personne peut cacher beaucoup de choses. J'ai une collègue de travail à la Mairie qui bosse au cimetière, et qui disait toujours : « moi, je sais où planquer les corps » et ce côté très cynique m'amusait. J'ai créé le site car il y avait beaucoup de recherches sur ce nom sur Internet, les gens pensaient que cette tueuse à gages existait vraiment.

Vous êtes cinq musiciens sur ce nouvel opus, vous êtes trois en concert et avez ajouté des samplers sur scène. L'introduction de l'électronique est une évolution possible pour vous ?

La formation depuis le dernier album, c'est vraiment Yves (basse, contrebasse), Serge (batterie, percussions...), Laurent (piano, saxophone) et moi. Michaël qui est sur le disque est venu car j'avais envie de sonorités plus électriques, et ayant une formation folk, je ne me sentais pas complètement à l'aise avec une guitare électrique. Sur scène, normalement, on tourne en quartet, mais Laurent a dû partir un moment à l'étranger. Ça nous a permis d'aller chercher un peu plus loin en ce qui concerne les sonorités. La formation trio est devenue assez standard, et c'est Yves qui a proposé de pousser vers l'utilisation de samples. Serge était aussi à fond sur cette idée, il aime expérimenter, il faisait déjà du human beat box sur l'album, et il aime bien faire du son avec tout ce qu'il trouve, une bouteille de bière ou des pots Ikea. Ça marche assez bien avec le public, du coup, on a envie de pousser dans cette voie-là, dans la recherche de nouvelles sonorités. Tourner

en trio nous a permis de faire évoluer nos morceaux.

Musicalement, sur un fond jazz, les morceaux sont très variés, les arrangements sont venus au fur et à mesure ou les idées étaient claires dès le départ ?

Cet album est différent du premier, car ce ne sont pas les textes qui sont forcément venus en premier. Pour la plupart des morceaux, il y avait une mélodie, une ambiance sur laquelle j'ai greffé un texte. Chacun propose des choses et on décide sur quoi on peut partir. C'est important d'avoir une diversité, de ne pas présenter douze fois la même chanson. Le seul liant, c'est vraiment la chanson. Il y a une influence jazz, mais on retrouve aussi *Il faut* qui a une couleur reggae...

On sent effectivement l'influence de la chanson française, mais entre le jazz, le reggae ou même le zouk, la black music est aussi présente dans ton répertoire...

J'ai une idée du style de musique que je veux pour chaque morceau, et j'ai des origines malgaches, ça m'influence aussi. J'ai de la famille à Madagascar et à La Réunion, ça compte. J'ai d'ailleurs en projet de partir là-bas quelque temps et ça devrait d'autant plus influencer le prochain album. Ce sont des idées qui me trottent dans la tête... ⊗

C'est important d'avoir une diversité, de ne pas présenter douze fois la même chanson.

DISCOGRAPHIE



Les voisins
[Ravenala Productions / Disques Office]
CD - 10 titres
2007



Sirocco
[Ravenala Productions]
CD - 11 titres
10/2011

SITES :

www.sand.free.fr

www.myspace.com/grainsdesand





Ces musiciens d'ici qui percent au plus haut niveau

Les racines genevoises de Moriarty



Moriarty, l'excellent groupe franco-américano-suisse. Photo DL

Début mars à Châteaurouge à Annemasse, le groupe Moriarty était un peu comme à la maison. Doublement normal ! La formation franco-américaine a aussi des racines genevoises. Et le groupe était en résidence

dans le lieu culturel d'Annemasse pour la sortie de son premier album, le très réussi "Gee Whiz But This Is a Mesosome Town" sorti en octobre 2007 et qui les a fait connaître dans toute la France.

Évian, une source pour la musique de Madjo

Son élosion dans le paysage musical hexagonal, en 2010, n'a pas découlé d'un buzz matraqueur. C'est progressivement mais sûrement que le timbre soul de Madjo a conquis les ondes et les oreilles grâce à "Trapdoor", son premier album. Dans un contexte musical marqué par l'immédiat et l'éphémère, la jeune Évianaise a choisi de ne pas brûler les étapes. « Tout n'a pas été vite. Cela a pris du temps. Nous avons beaucoup tourné et, je crois, fait circuler quelque chose sur scène. »



Elle reviendra à Évian, dans le studio dans la maison de ses parents, peaufiner son nouvel album, attendu pour 2013. Photo DR

Tout commence pour la musicienne à six ans par l'apprentissage du violon. Elle poursuit au Conservatoire de Lausanne, passe par la case chant avant d'opter pour la guitare avec laquelle elle écrit ses premières compositions. Vient l'aventure du premier groupe puis le dé-

part pour Nancy et son école de musiques actuelles. La suite s'écrira à Paris. « Ce fut dur mais mon apprentissage classique m'a servi », dira-t-elle de ces années entre petits boulots et petites salles.

Guillaume Perret : un premier CD et déjà une reconnaissance internationale

Dans le monde du jazz, Guillaume Perret n'est pas un inconnu. Mais ce succès me se- Guillaume Perret tant allé-

La Gessienne Sand a sorti son deuxième album

Le monde de la chanson française est bien encombré, mais à force de persévérance, la Gessienne Sand est en train de se faire un nom. Son premier disque s'est taillé un joli succès, et elle a sillonné les routes de France lors d'une tournée de plus de 120 concerts (Zénith de Caen, Palais des congrès d'Évreux, Caribana Festival...) qui ont bien marché.

De quoi persévérer avec un deuxième album, « Sirocco » qui est sorti à l'automne dernier. Ses ingrédients ? Un cocktail toujours savamment dosé de textes malins et intelligents sur des musiques bien équilibrées. Cet hiver, elle a partagé la scène avec Thomas Dutronc lors de Voix de Fêtes à Genève. Il doit y avoir plus désagréable comme expérience !



Sand a sorti son deuxième album à l'automne. Photo DL



Guillaume Perret (au centre) et son groupe Moriarty. Son premier CD entièrement écrit par lui, cet album a été nommé d'entrée pour les Victoires de la musique.

Erik Truffaz, trompettiste



Erik Truffaz sera cet été en concert gratuit à Genève. Photo DL / Michel THOMAS

Extrait de l'article « Ces musiciens d'ici qui percent au plus haut niveau » (SAND, Erik Truffaz, Moriarty, Guillaume Perret...) Dauphiné Libéré // 05 mai 2012

Ralph produit également des artistes sur son label "Beats & Soul".

musique électronique. Photo DR

qu'à l'étranger. La raison : le la cyber-night. Aujourd'hui,

beau être l'un des plus grands de, Erik Truffaz est resté un héros. Il a gardé un souvenir ému de son concert dans la petite salle de la ville (Ain) quand l'école d'été l'invite pour ses 25 ans. C'était le 1er juillet 1998. Avec près de 15 albums au compteur, il est dans les territoires les plus divers, du jazz au rock. C'est d'ailleurs

► PRÉVESSIN-MOËNS

Festival Voix de Fête : Sand en première partie de Thomas Dutronc

La 14^e édition du festival « Voix de fête » aura lieu du 13 au 18 mars prochain à Genève. Des grosses pointures de la musique suisses et françaises seront présentes à ce grand rendez-vous. Jeudi 15, l'artiste gessienne Sand fera la première partie de Thomas Dutronc sur la scène du Palladium. Quelques morceaux choisis du parcours de la Gessienne. C'est en remportant le 1^{er} prix d'un concours organisé par la TSR que Sandrine -Sand, de son nom d'artiste- a été révélée au grand public au cours de l'année 2003. Une consécration pour la jeune artiste gessienne qui avoue avoir fredonné ses premières notes de musique dès la tendre enfance sous les exhortations de ses parents. Dans la foulée de cette récompense qui l'a rendue populaire sur les deux rives du Léman, son premier single a recueilli les faveurs d'un grand label de production en Suisse. Un bel accueil du public et une bonne critique des mélomanes les plus avisés orchestrent la suite de ce succès. « *Ce premier single m'a permis d'avoir une expérience par rapport à la direction artistique et de vivre la réalité du studio* », avoue Sand.



La jeune artiste a pour instrument de prédilection la «guitare». Un concours de chant moins médiatique remporté quelques années auparavant sur une scène à Roche-sur-Foron l'a définitivement persuadée de ne plus quitter du doigt cet instrument à cordes. Par la suite, elle

en approfondira la connaissance au fil de multiples exercices mélodiques qu'elle s'impose au quotidien. En attendant, cette révélation née de l'autre côté de la frontière a donné bien évidemment lieu à des sollicita-

tions dans nombreux festivals régionaux.

2007 est l'année de la sortie de son premier album qui a pour titre « Les voisins ». Certes une autoproduction, mais son succès lui a valu d'aligner plus de 120 dates de concerts entre la Suisse et l'Hexagone. Le Zénith de Caen avec ses 7 000 places où elle s'est aussi produite restera un des moments forts de cette longue échappée musicale qui a duré 3 années. Mais pas une fin en soi, confiera l'artiste. « *Pour moi, un album est plus un support qu'une finalité. Je l'ai fait parce que le public en demandait* », avoue Sand. Vouée corps et âme à sa passion, Sand refuse cependant de se déconnecter de la réalité quotidienne en conservant une activité salariée. « *Travailler à côté me permet de garder une certaine liberté par rapport à mon déve-*

loppement artistique. Je veux suivre mon chemin sans vouloir être aspirée par la pression du milieu musical », clame-t-elle encore.

Le second album Sirocco, nom d'un vent chaud chargé de sable et venant du désert, sorti en octobre dernier, compte 11 titres entièrement écrits et composés par elle-même. Sonorités légères, mêlées de nombreuses influences musicales confirment tout le bien qu'on pensait déjà d'elle. Là aussi, les sollicitations s'enchaînent. Mais après avoir parcouru bon nombre de salles de la région, Sand se produira courant mars dans une salle parisienne. L'occasion sans doute de se frotter à d'autres influences musicales et grands noms de la chanson. Et pourquoi pas donner un autre coup d'accélérateur à sa carrière.

Plus d'infos. www.sand.free.fr

ALIMOKA IBOUSSI



Sand



« Sirocco » (Ravenala Prod)

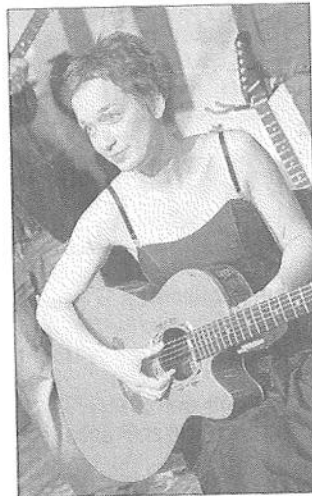
Deuxième album pour cette musicienne haute en couleur qui, apprend-on, a remporté son premier concours de chanson à... 4 ans, et qui s'est mise à la guitare à peu près au même âge. De chanson, il en est question ici : métissée de jazz, rock, hip hop, rock, blues ou encore de swing. Sand touche à tout et ne s'interdit rien. Elle balaie son regard tendre et incisif sur la vie, ses petits riens et ses emmerdes pour tisser des textes veloutés et poétiques. À coup de vers relevés, elle capte les échos des peines, désirs secrets et ombres animant tout un chacun. Grâce à eux, elle dresse des portraits de femmes pas du genre à se laisser faire (« Un week-end sur deux », énigmatique (« Sirocco »), voire carrément flingueuse (« Sandra Bukowsky »). Cette fille-là a un don pour transmettre des émotions toutes simples, croustillantes et chaudes comme la tartine du dimanche matin. C'est piquant, drôle ou doux.

www.sand.free.fr

PRÉVESSIN-MOËNS

Sand en 1^{ère} partie de Thomas Dutronc

Bonne nouvelle pour la chanteuse de Prévessin-Moëns, Sand, puisqu'elle participera le 15 mars prochain au festival "Voix de fête à Genève" au Palladium. L'artiste qui vient de sortir son album "Sirocco" chantera même en première partie de Thomas Dutronc. Pas mal ! Avant cela, vous pourrez la voir le 9 décembre à Samoëns (en Haute-Savoie) en première partie de Romain Didier, le 11 décembre et le 28 décembre à Genève ainsi que le 30 décembre à Annecy.



La chanteuse de Prévessin-Moëns donnera plusieurs concerts. Photo DR

POUR EN SAVOIR PLUS
<http://www.sand.free.fr>

Le Dauphiné Libéré // 7 décembre 2011

SAND

Sirocco

[Ravenala Prod / K.Mi.Sol]



La Suisse
Sand ne
s'essouffle
pas avec
ce deuxième
album, cha-
leureusement
appelé

Sirocco. Les onze grains de sable qu'elle nous offre nous montrent l'étendue de sa panoplie d'auteur et d'interprète. Dans une atmosphère jazzy où les claviers, saxophones et contrebasse se taillent la part du lion, plusieurs chansons plus intimes sont accompagnées par la guitare folk de Sand. Les titres *Sirocco*, *Toute crue*, *Oubliée* sont plus introspectifs, portés sur les sentiments tandis que *Sandra Bukowsky*, *Chez elle* ou *Zephir* nous plongent dans la peau de personnages piquants ou tendres. Sand aime aussi se moquer et pousser des coups de gueule : chaque chanson a une esthétique différente tant pour les paroles que pour l'interprétation. C'est bien-là la réussite de cet album. Les arrangements subtils et les ambiances proposées sont au service du grain de voix malicieux et chaud de cette chanteuse qui n'a pas sa langue et son cœur dans la poche.

www.sand.free.fr

Chris Auziak